



Pêche : les palourdes en nombre constant

Ile-Tudy — Depuis trois ans, Île-Tudy Pêche et plaisance (ITPP) est associée à l'étude des gisements de palourdes exploités par les pêcheurs à pied, dans le cadre d'un projet européen.

Les bénévoles de l'association ITPP, affiliée à la Fédération nationale des pêcheurs plaisanciers, mènent cette enquête, dans le cadre du projet européen Life (outil financier pour l'environnement), sur le site de la rivière de Pont-l'Abbé, l'objectif principal de ce projet étant de pérenniser aussi bien la pêche à pied de loisir, que la pêche professionnelle.

L'estuaire de la rivière de Pont-l'Abbé, la zone d'étude, est découvert à marée basse. Ce site, classé Natura 2000, est aussi occupé par plusieurs entreprises conchylicoles.

« Chaque zone est décrite par six stations, disposées tous les 50 m, dans lesquelles trois cadres sont échantillonnés au hasard. Trois fois par an, à la fin de l'hiver, en début et à la fin de l'été, les palourdes y sont identifiées, mesurées, puis replacées dans leur milieu. Vu le tamis utilisé, toutes les palourdes échantillonnées mesurent plus de 15 mm », détaille Jean-Louis Baudry, président d'ITPP.

Palourde européenne... ou japonaise ?

De toutes ces études récemment menées, il en ressort que la ressource semble rester constante malgré des variations entre les prélèvements, résultats à prendre avec précaution, au sens où les données recueillies ne



Les membres d'ITPP, lors d'une opération de comptage de la ressource

peuvent être étendues à l'ensemble du gisement.

Les données sont présentées en regroupant les palourdes européennes et japonaises, espèces d'ailleurs bien difficiles à dissocier précisément. Forte de ses 52 membres, l'association organise régulièrement des conférences pour mieux connaître le milieu marin, des ateliers, comme

la fabrication de leurres, le montage de ligne, ou l'utilisation de plombs de pêche.

Des moments festifs comme les puces de mer ou le fumage de maquereaux viennent également ancrer les valeurs d'entraide, de solidarité et d'amitié. ITPP, c'est aussi un partage d'informations précieuses.

On a appris récemment que la taille

requis pour le prélèvement d'une palourde japonaise était de 3,5 cm contre 4 cm pour sa cousine européenne.

Avec néanmoins une délicate question en suspens : comment les reconnaître ? La prochaine animation a lieu le 27 février : Jean-Pierre Garel viendra animer une conférence sur la faune marine et ses dangers.